

RÉCITAL HOMMAGE À JEAN FERRAT

Deux mois après la mort du poète, Pierre-Bénite lui rend hommage à travers un récital de Francesca Solleville, le mercredi 12 mai, à 20 h 30, à la Maison du peuple.

Larmes à gauche : le poète Jean Ferrat est mort... Moins de deux mois après la disparition du poète, Pierre-Bénite lui rendra un vibrant hommage le mercredi 12 mai avec ce récital de Francesca Solleville. « Depuis leur rencontre, à la fin des années 1950, ils étaient tous deux comme frère et sœur et ont beaucoup travaillé ensemble. Jean a composé de nombreuses musiques pour Francesca et celle-ci chantait le répertoire engagé de l'auteur de "La montagne", "Aimer à en perdre la raison", "Potemkine", etc. », explique l'entourage de la chanteuse. De fait, le récital accordera une large place au répertoire de Jean Ferrat, auxquelles s'ajouteront de nouvelles chansons personnelles (un album est en préparation, ndlr).

Une soirée émouvante en perspective... Jean Ferrat avait vu juste quand il chantait : « Le poète a toujours raison (...), je déclare avec Aragon, la femme est l'avenir de l'homme »...

Avec Nahalie Fortin au piano.

Entrée : tarif unique – 11 euros.

Tél. 04 78 86 62 97

www.maisondupeuple.org



Francesca Solleville et Ferrat : repères

- **juillet 1964** : Elle interprète la célèbre chanson "Nuit et brouillard", qui évoque l'extermination des juifs.
- **septembre 1977** : chanson de Ferrat "Un air de liberté"
- **1983** : Chanson de Ferrat "Je ne suis qu'un cri"
- **mars 2000** : Album "Grand frère, petit frère" avec le poème "épilogue" de Louis Aragon, mis en musique par Jean Ferrat
- **juillet 2001** : Tournée au Japon
- **avril 2004** : Ferrat écrit la préface de l'autobiographie de Francesca, "A piena Voce"..
- **2007** : Ferrat signe des chansons sur le dernier album de son égérie militante, "Donnez-moi la phrase...".

Plus d'infos sur le site officiel : www.francescasolleville.com



OURIKA, DE GORÉE AU PAYS DES LUMIÈRES

Au mois de mai, le public de la Maison du peuple de Pierre-Bénite aura un double rendez-vous avec la compagnie de théâtre lyonnaise "La Poursuite". Au programme : un café culturel, le 6 mai, et une pièce de théâtre, le 21 mai, tous deux consacrés au thème de l'esclavage...

La pièce de théâtre musical "Ourika, de Gorée au pays des Lumières" est inspirée du roman de Madame de Duras.

1787. De retour du Sénégal, le chevalier de Boufflers offre en cadeau à sa tante, la princesse de Beauvau, une enfant noire nommée Ourika, âgée de 2 ans. L'aristocrate l'accueille et l'élève comme sa fille. Quelques années plus tard, Ourika tombe amoureuse d'un prince, mais prend conscience que la couleur de sa peau lui interdira à jamais toute vie sociale...

La Compagnie de théâtre La Poursuite racontera cette histoire -vérifique- par le biais de la musique, de la danse et de marionnettes à taille humaine, le vendredi 21 mai à 20 h 30 à la Maison du peuple de Pierre-Bénite.

les paradoxes de la France des lumières...

Signée Claude Défard, la mise en scène conjugue la musique, la danse et des marionnettes de taille humaine. À l'opposé de toute volonté de restitution historique, elle utilise une économie de moyens pour susciter le questionnement sur les paradoxes d'une France, à la fois pays des philosophes des Lumières... et tête de pont du commerce des esclaves !

Mise en scène : Claude Défard.

Régie son : Éric Dupré

Interprètes : Anouk Mialaret, Jean-Marie Belmont et Raymonde Palcy.

Compagnie La Poursuite - 19 rue Pierre Blanc BP 1124

69203 Lyon cedex 01

Internet : <http://lapoursuite.canalblog.com>

Entrées : 13 euros, 11 euros, 7 euros.

Renseignements

Tél. 04 78 86 62 97

www.maisondupeuple.org



Café culturel le 6 mai

La question de l'esclavage et des politiques coloniales sera d'ailleurs au cœur du débat proposé lors du café culturel, prévu le jeudi 6 mai à 19 h 30 à la Maison du peuple. Entrée libre.

À cette occasion, le public pourra également découvrir un extrait de la pièce, puis déguster des encas africains.

“VIE OU MORT À VENISE ?”

Du 28 avril au 23 mai, le Hall cinéma de la Maison du peuple de Pierre-Bénite accueille une exposition de photographies de Georges Gelbard, en partenariat avec l'association “Les Gens de l'Image”. Elle est consacrée à la ville italienne de Venise. Entrée libre.

Un près une courte interruption hivernale, les expositions de l'association “Les gens de l'Image” sont de retour à la Maison du peuple de Pierre-Bénite ! Du 28 avril au 23 mai, l'un de ses membres, Georges Gelbard, présentera en effet « Vie ou mort à Venise ? », son exposition de photographies réalisées à Venise en février 2006. Il s'agit d'une quinzaine de clichés au format 30x40 sous cadre 40x50 cm.

Venise. entre carnaval et vie quotidienne...

Cette exposition rend hommage à la cité des doges à l'occasion de son célèbre carnaval, entre défilé de masques et déguisements colorés et la vie quotidienne des Vénitiens.

Zoom sur le photographe

À la question : Quelle est l'origine de cette passion pour la photographie ? Georges Gelbard répond naturellement : *“C'est de famille ! Au grand désespoir de ma mère, mon père transformait souvent la modeste cuisine familiale en chambre noire. C'est ainsi que, tout petit, je suis tombé dans un bain de révélateur : ce fut LA révélation ! J'ai attrapé le virus argentique (à ne pas confondre avec le staphylocoque doré...)”*.

J'ai commencé à sévir avec un Zeiss-Ikon à soufflet, puis j'ai continué avec quelques Reflex à objectifs interchangeables. Aujourd'hui je croque les images avec mes bridges à objectifs Zeiss ou Leica. Je ne “prends” pas des photos : je “cueille” des images. Je recherche les effets graphiques, les compositions, les effets de matière, le jeu des lignes”.

Renseignements

Association “Les Gens de l'Image”
<http://www.les-gens-dimage.org>



Photo : Georges Gelbard

Prochaine exposition des Gens de l'Image

Du 26 mai au 30 juin : « Fresque cinématographique », exposition de photographies par René-André Arme à la Maison du peuple. Entrée libre.

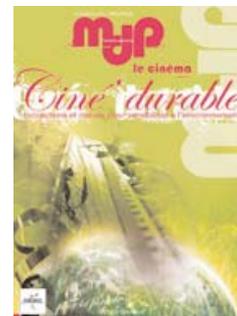
Contact : renewarme@msn.com

Prochaine exposition d'arts plastiques

Du 17 au 31 mai : Exposition d'arts plastiques des élèves de l'école primaire du centre ville.

Cette exposition est le résultat d'une intervention de l'Atelier municipal d'arts plastiques auprès de six classes de l'école primaire du centre (du CE2 au CM2). Entrée libre. Tél. 04 72 39 11 44

Contact : tlovy@pierrebenite.fr



CINÉ DURABLE À PIERRE-BÉNITE

Jeudi 6 mai, 20 h 30 :

Biutiful cauntri, d'Esmeralda Calabria, Andrea D'Ambrosio, et Peppe Ruggiero. (1 h 25, 2008).

Le documentaire

Depuis bientôt 15 ans, le problème des déchets à Naples détruit l'une des régions les plus fertiles d'Italie. Il est intimement lié à la politique, l'économie, la santé publique et ne concerne pas seulement la Campanie - la région de Naples - mais tout le pays.

Les auteurs ont tenté de le raconter en partant du célèbre "triangle de la mort", où le taux de tumeurs est le plus élevé d'Italie et en suivant Raffaele del Giudice*, un responsable de Legambiente** pour la Campanie... Ils y ont photographié la réalité crue d'une barbarie devenue l'ordre des choses, celle de l'écomafia et de la violence impunie imposée aux citoyens depuis des années.

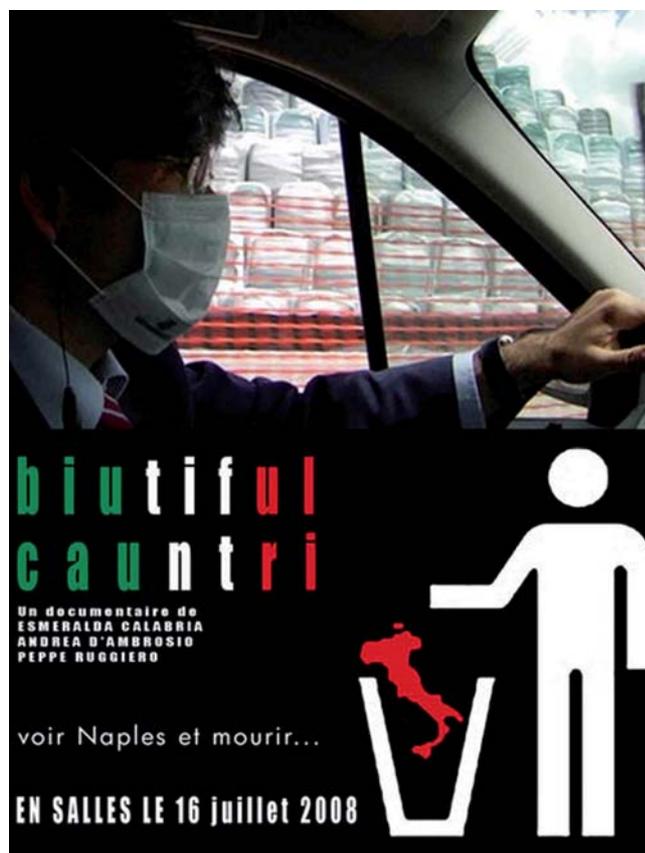
Les tarifs

Tarif normal : 5,50 euros

Tarif réduit : 4,80 euros

Abonnement 5 places : 21 euros

Abonnement 10 entrées : 38,50 euros



En partenariat avec :



Contact

Ciné MDP de Pierre-Bénite - Gilles Wiart
Tél. 04 78 86 62 92 - **répondeur cinéma : 04 78 86 62 99**
e-mail : gwiart@pierrebenite.fr

MAISON DU PEUPLE
DE PIERRE-BÉNITE

SPECTACLES CINÉMA EXPOSITIONS

4 place Jean Jaurès 69 310 Pierre-Bénite - Tél. : 04 78 86 62 90 - Fax : 04 78 86 62 91
maisondupeuple@pierrebenite.fr - www.maisondupeuple.org



CINÉ COLLECTION : "GENS DE DUBLIN"

Avis aux cinéphiles ! Le ciné MDP propose désormais un troisième cycle de projections : le Ciné Collection. Prochain rendez-vous : le jeudi 19 mai à 20 h 30... Moteur, action !

Jamais deux sans trois. Après les cycles "ciné durable" et le ciné club italien, voici le "ciné collection" ! Son principe est simple : une fois par mois, le cinéma de Pierre-Bénite propose un grand classique du septième art. Cette initiative est à mettre à l'actif du GRAC, le réseau de distribution dont dépend le ciné MDP.

Voilà de quoi ravir les passionnés du septième art...

Mercredi 19 mai, à 20 h 30 : Projection du film « **Les Gens du Dublin** », comédie dramatique anglo-saxonne de John Huston, avec Anjelica Huston, Donal McCann, Helena Carroll.
Titre original : "The Dead". Durée : 1h23 min, 1987.

L'histoire : Dublin, janvier 1904. Comme tous les ans, les soeurs Kate et Julia Morkan ainsi que leur nièce Mary reçoivent leurs proches et amis pour célébrer l'Epiphanie. Parmi eux se trouvent Gabriel Conroy, le neveu des soeurs Morkan, et sa femme Gretta. Au gré des poèmes gaéliques, des chants, des danses et des plats qui se succèdent, les convives entretiennent de joyeuses conversations de salon, et commencent à évoquer les chers disparus, célèbres ou inconnus...

Un classique du 7e art par mois

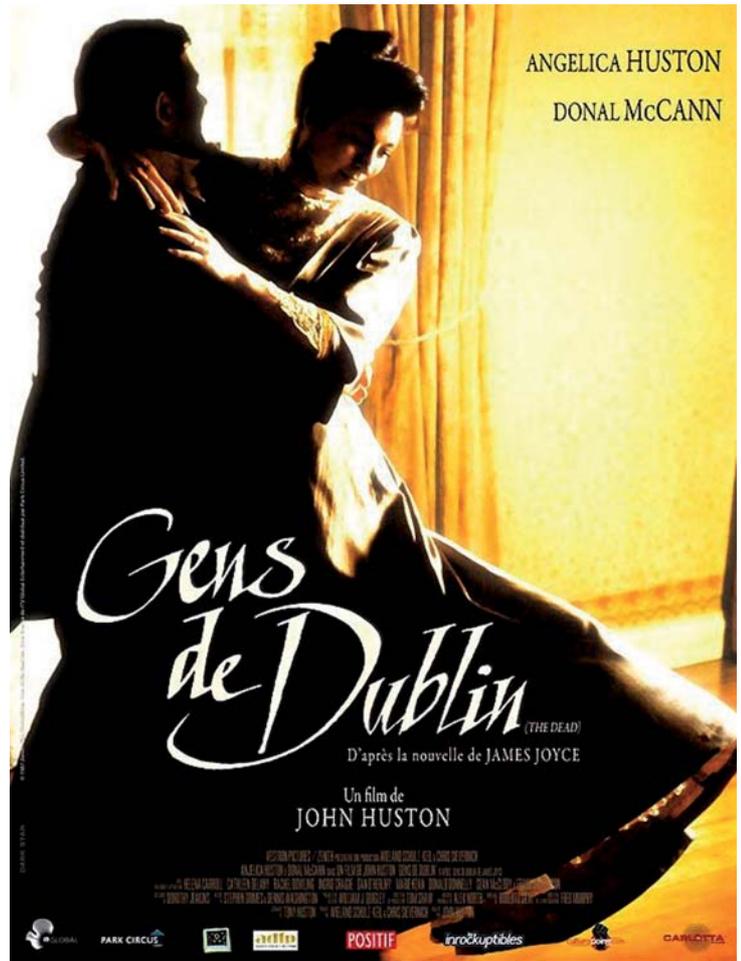
Prochain et dernier rendez-vous du cycle 2009-2010 :

- **Judi 17 juin** à 20h30 : "Vol au-dessus d'un nid de coucou", de Milos Forman, avec Jack Nicholson.

Renseignements

Tél. 04 78 86 62 92

Répondeur cinéma : 04 78 86 62 99





Saison 2009/2010

**À VOIR LE 20 MAI
AU CINÉ MDP**

CINÉ DÉBAT : "LA FIN DE LA PAUVRETÉ ?"

Un mois après la soirée consacrée au documentaire de Coline Serreau sur l'agriculture, le Ciné MDP de Pierre-Bénite propose un ciné débat sur le thème de la pauvreté, illustrée par le documentaire de Philippe Diaz, "La fin de la pauvreté?". Rendez-vous le jeudi 20 mai à 20 h 30.

Certains chiffres donnent le tournis... Plus de 1 milliard de personnes vivent avec moins de 1 dollar par jour. 2,7 milliards de personnes luttent pour survivre avec moins de 2 dollars par jour. Plus de 800 millions de personnes se couchent avec la faim tous les jours... dont 300 millions d'enfants. Toutes les 3 secondes, une personne meurt de faim, en majorité les enfants de moins de 5 ans (Chiffre des Nations Unies).

Avec tant de richesses dans le monde, pourquoi y a-t-il encore tant de pauvreté ? S'avançant au-delà des réponses « populaires » sur les origines de la pauvreté, le documentaire de Philippe Diaz, intitulé « *La fin de la pauvreté ?* », se demande si ses véritables causes ne viennent pas d'une orchestration des pays riches pour exploiter les plus pauvres, de l'époque coloniale à aujourd'hui.

Les peuples qui luttent contre la pauvreté répondent, condamnant le colonialisme et ses conséquences : appropriation des terres, exploitation des ressources naturelles, dette, néolibéralisme, demande permanente de croissance et mise en place d'un système économique dans lequel 25% de la population mondiale utilise 85% des richesses.

Des favelas d'Amérique Latine aux bidonvilles d'Afrique, des économistes de renom, des personnalités politiques et des acteurs sociaux révèlent comment les pays développés pillent la planète. Ce saccage menace ses capacités à soutenir la vie et accroît toujours plus la pauvreté.

« *Aujourd'hui, si tout le monde vivait comme les Américains, il nous faudrait 6 planètes ; en 2050, il nous en faudrait 30* » (Serge Latouche, économiste).

Projection suivie d'un débat

Comme le mois dernier, la projection du film sera suivie par une rencontre avec des associations spécialisées, en l'occurrence « Artisans du monde » et « ATTAC Rhône ».

Cette animation est organisée dans le cadre de la quinzaine du commerce équitable.

Renseignements

Tél. 04 78 86 62 92

Répondeur cinéma : 04 78 86 62 99

Jean-Jacques Beineix présente

LA FIN DE LA PAUVRETÉ ?

La pauvreté n'est pas un accident ...



un film de Philippe Diaz

avec la voix de Charles Berling

MPF production CINÉLA LIBRE STUDIO en association avec ROBERT SCHALKENBACH FOUNDATION "LA FIN DE LA PAUVRETÉ" avec la voix de CHARLES BERLING musique TOM VON DOOM musique originale CRISTIAN BETTLER MAX SOUSAN les producteurs MATTHEW STILLMAN RICHARD CASTRO producteur exécutif CLIFFORD COBB produit par BETH PORTELLI écrit et réalisé par PHILIPPE DIAZ

www.lafindelapauvrete.com

Appel de Jean-Jacques Beineix

réalisateur et distributeur du documentaire (Cargo Films)

"En 2030, nous serons 9 milliards. Ne rien faire, ne rien dire, s'apparente à de la non-assistance à humanité en danger.

Le film de Philippe Diaz explique de manière claire et intelligible les mécanismes qui font de la pauvreté un mal endémique et qui s'étend. Le Sud finance le Nord, et nous créons par nos institutions, nos modèles économiques et sous la loi de Wall Street, toujours plus de pauvres.

Pouvons-nous refuser de distribuer un tel film ?

Forts de notre expérience, nous sollicitons tous les réseaux associatifs et éducatifs pour amener au plus grand nombre ce type d'oeuvres qui répondent à des questions majeures et doivent trouver leur public".

La bande annonce du film est disponible sur www.allocine.com

Tél. 04 78 86 62 92



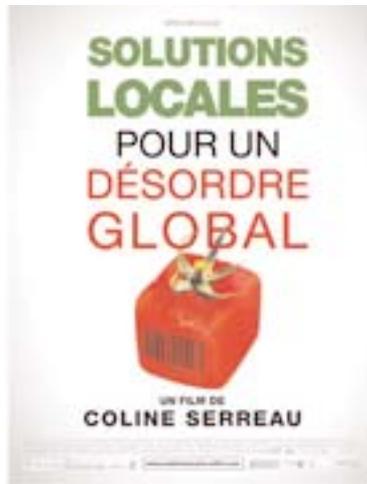
DÉBAT AVEC L'ASSOCIATION "COLIBRIS"

Jeudi 8 avril, le Ciné MDP a projeté en sortie nationale le nouveau documentaire de Coline Serreau, intitulé "Solutions locales pour un désordre global". La projection fut suivie d'un passionnant débat animé par l'association Colibris.

"Espoir", "indignation", "révolte", "folie", etc. Voici quelques uns des mots prononcés par des spectateurs à l'issue de la projection du documentaire de Coline Serreau "Solutions locales pour un désordre global", projeté au Ciné MDP de Pierre-Bénite, jeudi 8 avril, dans le cadre de son cycle "Ciné Durable". Un mot pour exprimer un sentiment sur un film de 2 heures... C'est un fait, ce film atypique ne peut pas laisser indifférent pour peu que l'on s'intéresse un minimum à l'avenir de ses semblables et celui de la planète qui nous abrite (mais pour encore combien de temps ?).

3 ans de tournage à l'étranger

"Solutions locales pour désordre global" est le résultat d'un tournage de 3 ans durant lesquels Coline Serreau a interrogé des ingénieurs agronomes (le couple Lydia et Claude Bourguignon), des agriculteurs, des militants associatifs (Kokopéli), des philosophes (Pierre Rahbi), des économistes (Serge Latouche). Qu'ils soient Français, Brésiliens ou Indiens, tous décrivent à grand renfort d'anecdotes et de faits scientifiques à quel point la folie, l'aveuglement et surtout la cupidité des hommes sont en train de nous mener au bord du précipice. Sols meurtris ravagés par les pesticides, agriculteurs ruinés poussés au suicide, racket organisé au niveau des semences à racheter chaque année, etc. Ou comment aller droit dans le mur... alors que des solutions existent ! Lesquelles ? Consommer des fruits et légumes de saison, issus des producteurs locaux, entretenir son propre jardin, voire boycotter les produits des industriels. "C'est le plus grand moyen de pression que nous, les consommateurs, avons à l'encontre des entreprises ; utilisons-le !", soutient un économiste brésilien.



actuel, pour encourager des initiatives alternatives : les AMAP (association de maintien de l'agriculture paysanne), les SEL (systèmes d'échanges solidaires), les techniques d'agriculture propres, le don ou l'échange des semences (alors que c'est formellement interdit par la loi française)...

Ici, le fond prime sur la forme

Bref, ce film est à voir absolument. À l'inverse des super productions "écolos", signées Nicolas Hulot ou Yann Arthus-Bertrand, le documentaire de Coline Serreau n'offre aucune vue superbe de notre planète ou paysage à couper le souffle. L'image est granuleuse, parfois floue, mal cadrée, mais là n'est pas l'essentiel : ici, le fond prime sur la forme. Et l'auteur de "La crise" et "La Belle verte" marche allègrement sur les plates bandes des industriels responsables de la destruction des sols et d'une certaine conception de l'agriculture.

N'attendez pas que ce film passe à la télévision : il y a fort à parier, hélas, qu'aucune chaîne ne prenne le risque de froisser ses riches annonceurs de l'industrie chimique en diffusant un tel brûlot... Allez le voir au cinéma avant qu'"Avatar 2" ou "Le Cœur des Hommes 5" ne débarquent sur vos grands

écrans...

Un précédent documentaire de Jean-Paul Jaud, intitulé "Nos enfants nous accuseront", dénonçait les dérives et les ravages de l'industrie chimique sur notre alimentation. Il a été vu par 300 000 personnes ! Souhaitons le même succès au film de Coline Serreau qui a les moyens de convaincre qu'il est grand temps d'agir... avant qu'il ne soit vraiment trop tard. Cinéphiles citoyens, vous savez ce qu'il vous reste à faire !

Déprimé ou prêt à se mobiliser ?

Selon sa sensibilité, le spectateur sortira donc de la salle de cinéma soit déprimé, soit encouragé à (ré)agir, seul ou avec d'autres. Pour refuser la fatalité, pour inverser le processus

Bruno Tachon

Contact

Association "Colibris"
Pour organiser un Ciné-action :
Tél. 01 42 15 50 17 ou sur
e-mail : solutions@colibris-lemouvement.org